

31 mai. Les Français repoussent de violentes tentatives allemandes de traverser l'Aisne et d'ouvrir la plaine de la Marne au nord-est. Les troupes alliées poursuivent les Allemands se retirant de Narvik vers l'est.

1er juin. La composition des unités des troisième et quatrième divisions canadiennes est annoncée. Les pertes allemandes depuis le 10 mai sont estimées à 500,000 hommes. Raids aériens sur Lyon et Marseille.

3 juin. L'Amirauté annonce que Zeebrugge et autres ports de la Manche ont été bloqués. Entre 250 et 300 avions allemands bombardent Paris, laissant tomber 1,050 bombes et faisant 254 morts et 652 blessés. 17 appareils allemands sont abattus.

5 juin-25 juin. "Bataille de France"—5 juin, on rapporte que l'avance allemande sur un front de 150 milles le long de la Somme est arrêtée par le nouveau "système Weygand". Réorganisation du cabinet français et démission de M. Daladier. 6 juin, les Allemands avancent le long de la côte vers la Bresle, mais ils sont ensuite forcés de se retirer vers Abbeville. A l'est, les Allemands avancent six milles vers les hauteurs de l'Aisne. 7 juin, les avant-gardes alliées se retirent tout le long de la Somme, mais les unités allemandes qui franchissent l'Aisne à l'est de Soissons sont repoussées. 8 juin, la pression allemande diminue entre la Bresle inférieure mais augmente à l'ouest de l'Oise entre Aumale et Noyon; à l'est de l'Oise, les Allemands atteignent les hauteurs au sud de l'Aisne. 9 juin, les Allemands attaquent avec 1,800,000 hommes de la Forêt d'Argonne à la mer. Des avant-gardes atteignent Rouen et se dirigent vers Gisors, à 35 milles au nord-ouest de Paris. 10 juin, le gouvernement français quitte Paris pour Tours. 11 juin, les Français reculent de l'autre côté de la Marne. 12 juin, les Allemands franchissent la Marne à Château-Thierry; combat violent à Reims. Trois principales poussées allemandes forment un demi-cercle autour de Paris. Les Britanniques envoient des renforts considérables aux Français. Des unités tchécoslovaques rejoignent les Alliés au front. 13 juin, le Président du Conseil Reynaud lance un dernier appel au Président Roosevelt pour des "nuées" d'aéroplanes. Paris déclaré ville ouverte. Les Allemands traversent la Seine à Louviers, Les Andelys et Vernon. 14 juin, les Allemands atteignent Paris. Les Français se retirent sur la Loire. Bordeaux devient le siège du gou-

vernement français. Une attaque de front des Allemands sur la ligne Maginot est repoussée. La Grande-Bretagne envoie toute l'assistance possible à la France et augmente ses achats de guerre. 16 juin, les Français se retirent de la ligne Maginot afin de renforcer les armées de campagne pendant que les Allemands arrivent en Champagne et atteignent Gray, à 40 milles de la frontière suisse. Dans la France centrale, les Allemands atteignent la Yonne. La Grande-Bretagne offre de conclure un "acte solennel d'union" avec la France. L'offre est refusée. Démission du gouvernement Reynaud et nomination du maréchal Pétain comme premier ministre et du général Weygand comme Ministre de la Défense Nationale. 17 juin, le gouvernement français demande une "paix honorable" avec l'Allemagne. Les Allemands franchissent la Loire et s'emparent d'Orléans. Lutte intense dans les montagnes du Jura; 300,000 soldats des troupes de la ligne Maginot inférieure se retirent sur une ligne dans le Jura inférieur. Les troupes britanniques sont retirées de la France. 18 juin, les armées françaises, séparées en quatre sections, continuent de résister à l'avance allemande. Hitler et Mussolini se rencontrent à Munich pour étudier les conditions de paix avec la France. Les Allemands atteignent Cherbourg et Rennes. M. Churchill demande au peuple français de poursuivre la lutte; à Londres, le général français de Gaulle demande à tous les Français en Angleterre de se rallier à la cause de la Grande-Bretagne. 19 juin, les avances allemandes se poursuivent vers Nantes, le Cher et Lyon. Des raids aériens à Bordeaux tuent 150 civils. 20 juin, les délégués français et allemands se rencontrent pour discuter les conditions de paix. 21 juin, les délégués de paix franco-allemande se réunissent dans la forêt de Compiègne où Hitler annonce les conditions de l'Allemagne et les arrangements en vue d'une paix franco-italienne. Les troupes françaises dans les Vosges repoussent des assauts ennemis. 23 juin, le Ministère britannique de l'Information révèle que les conditions de la paix franco-allemande comprennent la démobilisation complète des Français, l'occupation de plus de la moitié de la France par l'Allemagne, y compris toute la côte de l'Atlantique, la reddition de toutes les armes (y compris les forces navales et aériennes), et la non-participation des colonies françaises aux opérations militaires postérieures. Le Royaume-Uni reconnaît officiellement le